

CHAPITRE 7

LES FLUCTUATIONS ECONOMIQUES

On constate qu'en :

- Période de récession on a une diminution du revenu (Y) (car la production diminue) et une augmentation du chômage.
- Période de croissance on a une augmentation du revenu et une diminution du chômage.

On appelle ces fluctuations de la production et de l'emploi les cycles conjoncturels. Remarque : le terme cycle suggère une régularité et une prévisibilité des fluctuations économiques or, dans la réalité ni l'une ni l'autre ne se vérifie

Nous avons vu jusqu'à présent que les théories classiques expliquent le comportement de l'économie à long terme et que selon ces théories l'évolution des variables nominales n'affectent pas les variables réelles. C'est ce qu'on appelle la dichotomie classique. Conséquence de cette dichotomie : la politique monétaire est une politique inefficace et la politique budgétaire est une politique inefficace car le Y est constant : la conséquence est qu'il n'y a pas d'intervention de l'Etat.

Plusieurs économistes pensent que cette dichotomie ne se vérifie pas à court terme raison pour laquelle les théories classiques n'expliquent pas les fluctuations économiques : les politiques sont efficace : intervention de la banque central et de l'Etat (exemple des américains : ont pratiqué une politique budgétaire expansionniste pendant la crise).

I) Le court et le long terme

La différence fondamentale entre le court et le long terme réside dans le comportement des prix. *A long terme* : les prix sont flexibles et réagissent aux variations de l'offre et de la demande. *A court terme* : les prix sont fixes (rigides) à un niveau déterminé.

Remarques :

- La rigidité des prix dépend du prix considéré
- Les politiques économiques ont des impacts différents dans le court et le long terme.

Exemple : supposons que la Banque Centrale diminue la masse monétaire de 10% (politique monétaire restrictive)

A long terme : cette politique affecte les variables nominales et non les variables réelles. Conséquence :

- une diminution des prix de 10% à long terme,
- une baisse des salaires nominaux de 10%
- la production et l'emploi restent inchangés

A court terme : plusieurs prix et salaires restent inchangés (rigides) et insensibles à la variation de la masse monétaire. Conséquence : la rigidité des prix à court terme signifie que l'impact à court terme d'une variation de l'offre de monnaie n'est pas identique à son impact à long terme. Le modèle des fluctuations économiques doit donc tenir compte de cette rigidité à court terme.

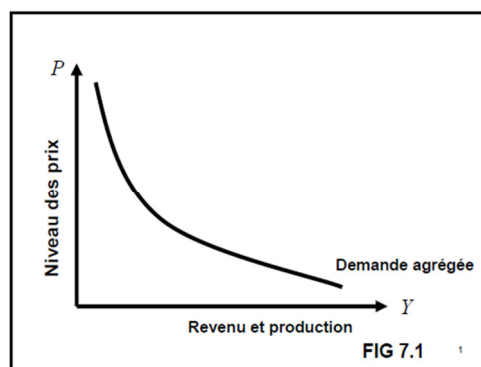
II) La demande agrégée

La fonction de la demande agrégée donne la quantité de Biens et Services que les gens sont prêts à acheter à tout niveau donné des prix. Nous utilisons ici la théorie quantitative de la monnaie pour décrire cette fonction. Nous avons vu que $M \times V = P \times Y$

Fonction de demande (d = la demande) : $\left(\frac{M}{P}\right)^d = kY = \frac{M}{P} = \left(\frac{M}{P}\right)^d = kY$ où $k = \frac{1}{V}$

Fonction inverse de la demande : $\frac{\bar{M} \times \bar{V}}{Y} = \frac{P \times Y}{Y} \Leftrightarrow P = \bar{M} \times \bar{V} \times \frac{1}{Y}$ donc $Y = f(P)$

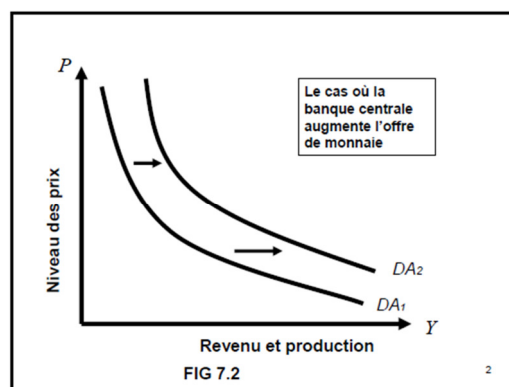
On remarque que pour une vitesse V et une masse monétaire M constantes l'augmentation de P entraîne une diminution de Y et inversement. Nous pouvons représenter cette relation entre P et Y en utilisant la courbe de demande agrégée



Demande agrégée : la même pour le long terme et le court terme : quand les prix augmentent la demande baisse.
Illustration de la fonction $P = \bar{M} \times \bar{V} \times \frac{1}{Y}$

Remarque :

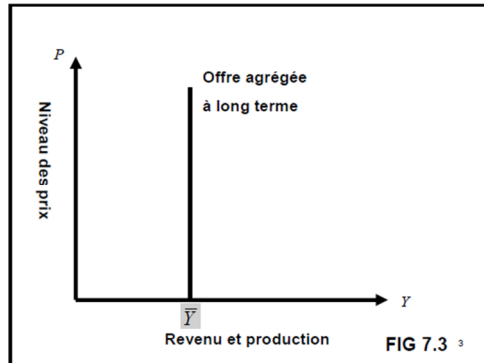
- Cette courbe est représentée pour une valeur donnée de M ; $M = \bar{M}$
- On considère une politique monétaire restrictive c'est-à-dire une baisse de M : il y a un déplacement de la courbe de demande global vers la gauche.
- On considère une politique monétaire expansionniste (une augmentation de M) la courbe se déplace alors vers la droite. (voir graphique suivant)



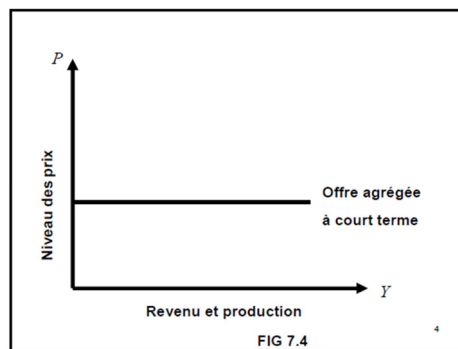
III) L'offre agrégée

La fonction d'offre agrégée donne la relation entre la quantité des Biens et Services produits et le niveau des prix. Cette fonction dépend de l'horizon temporel considéré (car P dépend de HT)

A long terme, l'offre agrégée est constante et indépendante de P donc Y est constant : la courbe est verticale : $Y = \bar{Y} = f(\bar{K}, \bar{L})$



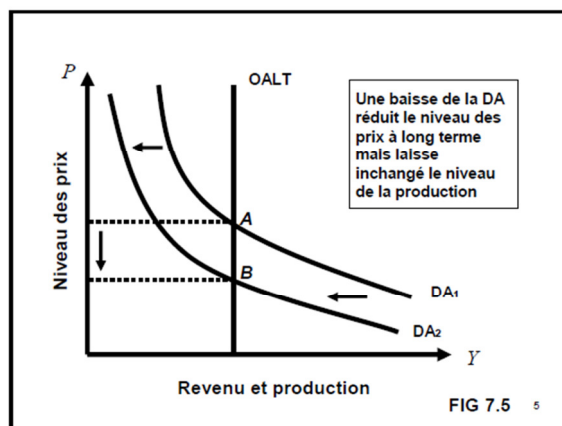
A court terme : les prix sont rigides et ils ne s'ajustent pas aux variations de la demande. Comme P est fixe, la courbe est horizontale



IV) L'équilibre à long terme et court terme

A) L'équilibre à long terme

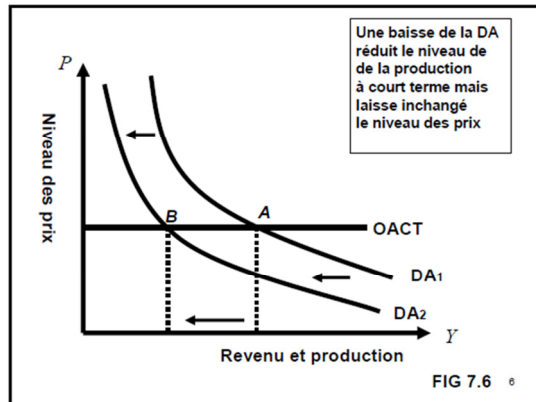
A long terme une variation de la demande agrégée affecte les prix mais pas la production. Si M diminue, la demande agrégée se déplace vers la gauche et ce déplacement n'affecte que les prix



Ce résultat est conforme à la dichotomie classique car la production est indépendante de l'offre de la monnaie. Le niveau de production \bar{Y} est appelé le niveau de production de plein emploi ou le niveau de production naturel. C'est le niveau pour lequel le chômage se situe à son taux naturel

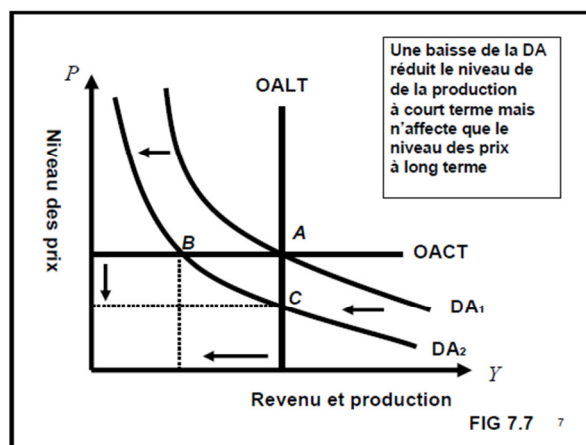
B) L'équilibre à court terme

A court terme une variation de la demande agrégée affecte la production mais pas les prix. Si M diminue, la demande agrégée se déplace vers la gauche, le niveau de prix reste inchangé et la production diminue.



En conclusion : à court terme les prix sont rigides, La courbe d'offre agrégée est horizontale et les variations de la demande agrégée affectent la production (voir graphique 7.6). À long terme, les prix sont flexibles, la courbe d'offre agrégée est verticale et les variations de la demande agrégée affectent les prix (voir graphique 7.5)

Question : comment l'économie passe du court terme au long terme ? Considérons l'économie suivante où le point A indique l'équilibre à court terme et long terme



Supposons que la Banque Centrale décide d'une diminution de M :

A court terme, les prix sont rigides et l'économie passe du point A au point B. L'emploi et la production baissent : leur niveau sera inférieur au niveau naturel c'est une période de récession.

Au fil du temps et en réaction à la baisse de la demande les salaires et les prix diminuent. La diminution progressive des prix pousse l'économie vers le bas le long de la courbe demande agrégée jusqu'au point C.

Au point C, on a l'équilibre à long terme : la production et l'emploi retrouve leur niveau naturel mais les prix sont inférieurs à leur niveau au point A. la variation de la demande agrégée affecte la production à court terme mais cet effet s'atténue à mesure que les entreprises ajustent leurs prix.